



**ឯកសារបកប្រែ**  
**TRANSLATION/TRADUCTION**  
ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 30-Jan-2013, 09:26  
CMS/CFO: Ly Bunloun

**Étendard révolutionnaire**

**Numéro spécial, décembre 1975 et janvier 1976**



**Étendard révolutionnaire**

**Revue interne au Parti**

**Parution mensuelle**

**Numéro spécial, décembre 1975 et janvier 1976**

- 1960 : Premier congrès général du Parti définissant la ligne stratégique de la révolution nationale démocratique.
- 1975 : Grandiose et prodigieuse victoire de la révolution nationale et démocratique.
- 1976 : Continuation de la révolution socialiste et de l'édification du socialisme .....
- Mots d'ordre d'une offensive puissante et constante de grand bond en avant le plus extraordinaire qui soit.....

**En 1960**  
**Premier congrès général du Parti**  
**définissant la ligne stratégique de la révolution nationale démocratique**

**En 1975**  
**Grandiose et prodigieuse victoire**  
**de la révolution nationale démocratique**

**En 1976**  
**Continuation de la révolution socialiste**  
**et de l'édification du socialisme**

Fin 1975, le mouvement de la révolution nationale démocratique du peuple khmer, sous la direction juste, clairvoyante et extraordinaire de notre Parti communiste du Kampuchéa, a remporté une grandiose et prodigieuse victoire le 17 avril 1975. La ligne stratégique de la révolution nationale démocratique définie par le premier congrès national du Parti communiste du Kampuchéa en 1960 s'est concrétisée avec un succès entier et définitif en l'espace de 15 ans seulement.

En 1976, la nouvelle année a engagé une nouvelle phase de la révolution.

À partir de 1976, sous la direction juste et clairvoyante du Parti communiste du Kampuchéa, nous avons brandi le drapeau combatif d'une offensive puissante et constante de grand bond en avant prodigieux pour accomplir les tâches de continuation de la révolution socialiste et de l'édification du socialisme dans notre Kampuchéa démocratique bien-aimé.

Aujourd'hui, nous brandissons le drapeau stratégique pour lancer une offensive puissante et constante de grand bond en avant le plus extraordinaire qui soit sous l'éclairage très brillant de la ligne stratégique de la révolution socialiste et de l'édification du socialisme de notre Parti. Nous évoquons l'existence depuis 15 ans de notre mouvement révolutionnaire et nous évoquons l'existence du drapeau stratégique et combatif de l'offensive puissante et constante de grand bond en avant le plus extraordinaire qui soit sous l'éclairage de la ligne très brillante et stratégique de la révolution nationale démocratique de notre Parti.

Pourquoi évoquons-nous notre mouvement révolutionnaire ? Nous évoquons notre mouvement révolutionnaire pour apprendre, édifier, consolider et agrandir la position révolutionnaire de la classe prolétarienne de notre Parti pour qu'elle devienne de plus en plus puissante dans le Parti tout entier, dans l'armée révolutionnaire toute entière, dans le rang révolutionnaire tout entier et dans la population toute entière, dans l'histoire de la nouvelle phase de notre révolution et pour continuer à faire la révolution socialiste et à édifier le socialisme afin de remporter une grandiose victoire de grand bond en avant le plus extraordinaire qui soit.

### **Année 1960**

Avant l'année 1960, notre Parti n'avait pas encore de ligne stratégique et tactique. Nous n'avions qu'une tâche à court terme, celle de lutter contre l'impérialisme, en particulier l'impérialisme américain et ses valets. Sans ligne stratégique et tactique, c'était comme si nous avions marché dans une grotte ténébreuse.

En 1960, le Parti a tenu son premier congrès général qui a décidé à l'unanimité d'adopter une ligne stratégique pour la révolution du Kampuchéa, pour une révolution nationale démocratique, à savoir abattre l'impérialisme, en particulier l'impérialisme américain et ses valets, et abattre le féodalisme et le capitalisme réactionnaire. La force révolutionnaire est constituée par la nation toute entière fondée sur une alliance ouvrière et paysanne. La lutte révolutionnaire a adopté une forme de violence révolutionnaire politique et de violence révolutionnaire armée. Le Parti communiste du Kampuchéa était seul à diriger la révolution du Kampuchéa. L'étape suivante de la révolution consistait à réaliser la révolution nationale démocratique et à tendre vers la révolution socialiste et l'édification du socialisme et du communisme au Cambodge.

Ceci était un événement historique très important pour le Parti, pour la révolution, la population et la nation du Kampuchéa. C'était une lumière très brillante qui guidait le mouvement de la révolution du Kampuchéa vers une libération nationale et populaire et vers une libération des classes sociales. Une telle ligne révolutionnaire stratégique pertinente pouvait impulser une croyance formidable en la révolution, et en priorité dans le rang des cadres du Parti. S'il y avait croyance, il y avait alors force combative et déterminée.

### **Année 1961**

Le Parti a fait des formations sur le combat et l'offensive pour que les cadres du Parti, de la campagne ou de la ville, puissent assimiler et apprendre dans une grande mesure la ligne stratégique de la révolution nationale démocratique. Grâce à l'éclairage de cette ligne stratégique, l'idéologie des cadres a évolué : la position révolutionnaire était plus solide qu'autrefois et les cadres savaient distinguer les amis des ennemis, bien mieux qu'autrefois. Une ligne révolutionnaire juste signifiait une idéologie révolutionnaire claire et une organisation du Parti ordonnée suivant des principes. Le mouvement de lutte des masses populaires à la campagne et en ville a bénéficié d'une direction de plus en plus correcte suivant la ligne du Parti et était plus effervescent qu'autrefois, promu par le slogan suivant : « Combattre l'impérialisme américain et revendiquer un meilleur niveau de vie, des droits, de la liberté et de la démocratie ». L'éclairage de la ligne révolutionnaire stratégique a augmenté sensiblement la qualité des cadres sur le plan politique, idéologique et organisationnel. Le mouvement de résistance des masses populaires de la campagne et des villes a acquis une plus grande qualité révolutionnaire.

### **Année 1962**

Les impérialistes américains, leurs valets et les classes féodaux et capitalistes réactionnaires détenteurs de pouvoir ont amplifié leur offensive contre le Parti et le mouvement de résistance de la population et des masses de la campagne et des villes est devenu plus puissant et plus violent qu'autrefois.

Une fois qu'ils ont bien maîtrisé la ligne stratégique du Parti, les cadres de la campagne et des villes ont promu davantage le mouvement de lutte des masses populaires. Nous avons réussi à protéger les forces du Parti, les forces des masses, à préserver et promouvoir le mouvement de lutte nationale démocratique, plus puissamment, plus largement et plus profondément qu'autrefois. Le mouvement de lutte nationale et démocratique des masses de la campagne et des villes, sous la direction du Parti, était en constante offensive. Les conflits entre les impérialistes, en particulier les impérialistes américains et la nation et la population sont devenus de plus en plus aigus. Les conflits entre les féodaux propriétaires terriens et les paysans n'ont pas cessé de s'aggraver. Les conflits entre les ouvriers, les travailleurs et les capitalistes n'ont pas cessé d'augmenter. Le feu de la révolution est devenu de plus en plus brûlant et le personnel du Parti et de la révolution n'a pas cessé de se consolider et de se développer progressivement.

### Année 1963

Dans un contexte de conflits et de tension entre l'ennemi et la révolution et dans les feux de plus en plus brûlants de la révolution, le Parti a fait son deuxième congrès général au début de l'année 1963, pour bien préciser la ligne stratégique de la révolution nationale démocratique et pour encourager l'application de cette ligne plus puissamment encore. L'ordre du jour de ce deuxième congrès général est issu du mouvement de lutte concrète de près de quatre ans.

L'expérience de la direction du mouvement de près de quatre ans a consolidé la conception, la position politique, idéologique et organisationnelle à l'intérieur du Parti de façon considérable par rapport à autrefois. En particulier, le congrès a noué solidement et chaleureusement une solidarité et une unité à l'intérieur du Parti, à la fois au niveau de la conception et de la position idéologiques et organisationnelles et de la croyance en l'avenir de la révolution. En particulier, la position d'indépendance, de souveraineté et le principe de compter sur ses propres forces, d'être maître du destin de son pays se sont imprégnés et fondus en chair et en sang dans le mouvement révolutionnaire concret et physique.

Que nous a montré ce mouvement, concrètement ? Il nous a montré que la ligne stratégique de la révolution nationale démocratique qui reposait sur une alliance ouvrière et paysanne, sous la direction exclusive du Parti communiste du Kampuchéa était la plus juste qui soit.

Les leaders du Parti sont allés à la campagne mettre en place et consolider les bases d'appui pour diriger souverainement le mouvement de la révolution nationale démocratique et lancer une offensive encore plus puissante contre l'ennemi suivant la résolution du deuxième congrès général du Parti. Un grand nombre de cadres sont restés constamment sur le terrain, ce qui était un pas important dans la consolidation de la direction du Parti dans tout le pays qui est devenue de plus en plus inébranlable et consensuelle sur le plan conceptuel, positionnel et idéologique, et de plus en plus en intimité avec le mouvement paysan qui était la force principale du mouvement de la révolution nationale démocratique.

Les impérialistes américains et leurs valets, dont les traîtres LON Nol (លន់ នល់), Sirik Matak (សិរិមត៌ៈ) et SON Ngoc Thanh (សឹង ងុកថាញ់) étaient leaders, ont projeté de faire un coup d'état pour renverser le Kampuchéa neutre et anéantir les forces du Parti et de la population et des masses. Grâce à un grand esprit de vigilance révolutionnaire, le Parti a dû pousser la population et les masses à la campagne et en ville à combattre très activement le complot du coup d'État des impérialistes américains et leurs valets. Grâce aux slogans contre le coup d'État de trahison et pour la défense du pays, la paix et la neutralité et grâce aux slogans de lutte et de revendication des terres paysannes, de l'augmentation du salaire des ouvriers, des droits et de la liberté des élèves, des étudiants et des intellectuels en ville, les mouvements de manifestations, de meetings, de lutte ouverte, légale et illégale, de lutte clandestine d'anéantissement des traîtres à la campagne ont éclaté, les uns après les autres, d'une campagne à une autre, d'une ville à une autre, ce qui a acculé l'ennemi à la confusion, à la panique, à l'angoisse et à la perte de souveraineté et ce qui a mis en échec son complot de coup d'État.

Grâce à une ligne stratégique de la révolution nationale démocratique juste et précise et consolidée durant le deuxième congrès général du Parti qui a d'ailleurs profondément imprégné les cadres, les membres du Parti, la population et les masses, le mouvement de lutte révolutionnaire fondé essentiellement sur une violence révolutionnaire politique et accessoirement sur une violence révolutionnaire armée, conjugué avec le mouvement de lutte de la population et des masses à la campagne et en ville est devenu de plus en plus effervescent, dans le fond comme dans la forme.

Dans le même temps, les unités militaires secrètes du Parti qui ont été mises en place en 1960 et formées de jeunes paysans pauvres et de paysans de classe moyenne inférieure et destinées à être des unités de sécurité secrètes ont commencé à opérer, à savoir patrouiller, escorter et assurer la sécurité des cadres, anéantir les espions violents qui sont venus saboter la base, persécuter la population et capturer les cadres, etc. Enfin, la population et les masses ont constaté que la lutte politique seule était à la merci de la répression ennemie. Il fallait donc s'armer pour pouvoir résister.

De ce fait, la population et les masses qui ont été exploitées et opprimées ont accepté de passer à une lutte de violence armée et à préparer leurs armes, telles que des machettes, des haches, des bâtons, des arcs, des arbalètes, pour défendre les villages, les communes et pour protéger la population et les cadres du Parti.

### **1964, 1965 et 1966**

Durant ces trois années, le mouvement de lutte contre les impérialistes américains et leurs valets et le mouvement de lutte foncier, de revendication d'un meilleur niveau de vie, de revendication de droits, de liberté et de démocratie était en effervescence à la campagne. Le mouvement de la population et des masses contre les impérialistes américains a atteint son plus haut niveau. En 1964, des dizaines de milliers d'habitants et de jeunes élèves à Phnom Penh ont manifesté et attaqué l'ambassade des États-Unis d'Amérique et le centre culturel américain et sont allés jusqu'à expulser l'ambassadeur américain du Cambodge et refusé toute l'aide empoisonnée impérialiste : militaire, économique, culturelle et sociale.

À la campagne, le mouvement paysan a lutté contre les féodaux propriétaires terriens, contre les classes détentrices de pouvoir, à savoir les gouverneurs de province, les chefs de district, les chefs de communes, les policiers, les militaires, les espions, pour revendiquer des terres, contester l'imposition, les cotisations, et s'est mobilisé de plus en plus dynamiquement, etc.

Les cadres dirigeants sont allés de plus en plus à la campagne et sont restés en intimité avec le mouvement paysan, ouvrier et écolier. Ils ont stimulé en permanence le mouvement en enflammant la colère révolutionnaire, la colère nationale et la colère des classes.

Dans le mouvement brûlant des années 1964, 1965 et 1966, le Parti a davantage éduqué le rang des cadres capables d'abnégation et édifié l'*Angkar* clandestine. Dans ces conditions, la position politique, idéologique et organisationnelle du Parti est devenue plus solide et plus consensuelle alors que la position d'indépendance, de souveraineté et le principe de compter sur ses propres forces et d'être maître du destin de sa propre nation se sont renforcés concrètement dans le mouvement révolutionnaire.

## 1967

Cette année-là, la lutte révolutionnaire était de plus en plus redoutable. La lutte de violence armée a soudain éclaté à la campagne et le phénomène le plus remarquable était « l'événement de Samlaut (សំឡាត) ». En ville, les manifestations et les meetings qui soutenaient le mouvement de lutte des habitants à la campagne contre les traîtres de LON Nol (លន់ នល់) et leurs valets se sont coordonnés et entendus parfaitement, entre la ville et la campagne, dans tout le pays. Le peuple, surtout les paysans pauvres et les paysans de la classe moyenne inférieure ont bien compris eux-mêmes que lutter seulement politiquement ne pouvait mener qu'à la répression, à la persécution, aux arrestations et aux emprisonnements par les ennemis. Il fallait alors prendre les armes pour pouvoir mener aussi bien une lutte nationale que démocratique.

Dans ce contexte, l'année 1967 était politiquement mûre pour le mouvement de lutte révolutionnaire de la population et de masses sur le plan de la violence politique et armée.

En fin de compte, les expériences importantes du mouvement de la révolution nationale démocratique entre 1960 et 1967 ont montré que :

### 1. Ligne du Parti

Notre Parti a défini correctement une ligne stratégique pour la révolution nationale démocratique et était souverain dans la direction concrète de chaque phase toujours sur le mode offensif.

Nous avons combiné parfaitement la lutte nationale et démocratique, aussi bien sur le plan stratégique, tactique que sur le plan des slogans de lutte quotidienne. Dans ce contexte, la mobilisation des habitants et des masses a promu le mouvement de lutte nationale démocratique.

Enfin, les habitants et les masses, en tant que force, étaient puissants, mais fermement reposés sur une alliance ouvrière et paysanne placée sous la direction du Parti.

### 2. Idéologie du Parti

Le mouvement était puissant et l'idéologie s'est développée. Dans le même temps, l'esprit nationaliste et révolutionnaire était toujours effervescent et bouillonnant alors que l'idéologie de classe et la lutte des classes se sont renforcées et ont progressé. Les conflits de classes étaient de plus en plus évidents au cours des mois et des années. En effet, la lutte des classes était intense et mortelle, tant dans le rang du Parti que parmi les habitants et les masses. Dans ces conditions, la position de l'idéologie de classe et la lutte des classes se sont aiguisées et enflammées constamment, tant au sein du Parti que chez les habitants et les masses qui se sont battus sans cesse et qui ont demandé à continuer à lutter plus violemment.

Notre Parti était convaincu que l'idéologie révolutionnaire effervescente des cadres, des membres du Parti, des habitants et des masses était suffisante pour faire une guerre puissante, brûlante et absolue contre les ennemis.



### 3. Organisation du Parti

La ligne et l'idéologie étaient précises et mises à l'épreuve maintes fois dans le mouvement toujours brûlant. L'organisation a également été mise à l'épreuve, renforcée et développée dans le mouvement. Le combat a permis aux membres du Parti et aux cadres de comprendre clairement la ligne, de s'en imprégner, de toujours la maîtriser et d'être bien conscient de soi-même. En aiguisant l'idéologie dans le mouvement de lutte toujours brûlant, le Parti a effectué des purges sur la personne des hésitants et de ceux qui se sont ralliés aux ennemis et a en même temps consolidé et développé beaucoup de rangs de cadres anciens et nouveaux. Ceux-là, recrutés dans le mouvement, étaient toujours en conflits avec les ennemis. Ces camarades devaient se battre avec violence contre l'ennemi. Une grande partie des cadres sont descendus à la campagne, ont convaincu les paysans de travailler avec effervescence dans toutes les régions, surtout dans les zones reculées. Dans ce mouvement, ils ont consolidé et développé le rang des cadres et des membres du parti à la campagne.

Un bon cadre ou un bon membre du Parti devait être en intimité avec le mouvement, se battre au sein du mouvement, édifier une position politique, idéologique et organisationnelle dans le mouvement en perfectionnant ses capacités de direction dans ce mouvement et en tirant la synthèse des bonnes et mauvaises expériences dans le mouvement.

Nos cadres et nos membres du Parti se sont bien basés sur la position du mouvement révolutionnaire de notre Parti, sur une position d'indépendance, de souveraineté, sur le principe de compter sur ses propres forces et de croire en leur population, en leur mouvement et en la direction de leur Parti et ont constaté que le mouvement de lutte était juste. Si on n'avait pas lutté contre les impérialistes, les féodaux et les capitalistes réactionnaires, ils auraient anéanti la révolution. Si on ne les avait pas attaqués, ils nous auraient attaqués et ne nous auraient pas laissés tranquilles.

En particulier, dans le mouvement entre 1960 et 1967, à la lumière des deux congrès généraux du Parti et des expériences du mouvement concret de notre pays, notre Parti a renforcé davantage sa position d'indépendance, de souveraineté et son principe de compter sur ses propres forces et d'être maître du destin de sa nation. Nous avons la conviction que notre population était puissante et que notre Parti était capable de diriger les habitants, aussi bien à la campagne qu'en ville.



(Photo) : Les compatriotes paysans d'une coopérative de la zone Nord sont en train de construire des diguettes de rizière et de creuser de nouveaux canaux en un maillage parfait pour pouvoir être souverains durant cette saison sèche.

Nous avons la conviction que notre population pouvait mener une lutte de violence politique et de violence armée. Nous avons la conviction que nous gagnerions si nous lançions l'offensive contre les ennemis. Nous gagnerions si nous le faisons constamment.

## 1968-1970

### 1. Stimulation du mouvement de lutte révolutionnaire par la ligne du Parti

Le Parti a décidé qu'il fallait à la fois mener une lutte politique et une lutte armée à partir de 1968. Dans ces conditions, nous avons alors ouvert le feu dans la zone Nord-Ouest (Battambang (បាត់ដំបង)) en janvier 1968, dans la zone Sud-Ouest en février 1968, dans la zone Est en mars 1968, dans la zone Nord-Est à la fin du mois de mars, et dans la zone Nord en mars et en avril de la même année.

Dans ce contexte, au début de 1968, une ouverture de feu s'est généralisée dans 17 provinces sur 19.

Nous avons entamé cette lutte politique et armée dans situation du monde qui ne nous était pas favorable objectivement. Cependant, notre Parti croyait en sa propre ligne et en son propre mouvement et a bien identifié les possibilités de consolidation et de développement de ce mouvement, ce qui a amené l'unité interne de notre Parti à renforcer sa position.

Comme leçon, le facteur subjectif était un facteur décisif fondamental : il fallait s'appuyer sur un principe de compter sur ses propres forces et d'être maître de son propre destin. Le principe de compter sur ses propres forces signifiait prendre appui sur les forces de

sa propre population. Dans ces conditions, nous avons exhorté les habitants en 1968 à effectuer des insurrections pour s'emparer du pouvoir et des armes ennemis dans les villages et les communes et à continuer à faire la guérilla.

À l'époque, le Parti a dirigé de très près les habitants, ce qui était un facteur subjectif admirable pour nous. La ligne, l'idéologie et la direction étaient parfaites. Il y avait un consensus irréfutable parmi les cadres du Comité central du Parti dans toutes les zones. Les habitants étaient remarquablement effervescents dans la violence politique et armée. Dans ce contexte, la situation mondiale ne nous était certes pas favorable et nous manquions de tout, mais nous avons réussi à combattre puissamment les ennemis et à les mettre en déroute.

## **2. Idéologie du Parti**

L'idéologie interne du Parti, des forces armées et de la population en termes d'abnégation et de combat était absolue et réellement combative. Les gens étaient de plus en plus conscients qu'il fallait compter leurs propres forces et être maîtres de leur propre destin.

Nous avons continué la lutte politique à Phnom Penh et dans les autres villes. À la campagne, nous avons poursuivi une lutte politique et armée. Bref, nous avons lutté sous les deux formes pour combattre les ennemis. En ville, nous avons continué une lutte politique tout en étant armés pour nous défendre alors qu'à la campagne, nous avons exhorté le mouvement des paysans à effectuer une lutte politique et armée. Dans le même temps, le Parti a promu la guérilla partout à l'aide d'armes traditionnelles accompagnées d'armes modernes. La classe détentrice de pouvoir a prétendu qu'elle s'attaquerait aux Khmers rouges jusqu'à les faire tirer la langue et a mobilisé toutes ses forces pour nous combattre. Les chefs des forces armées ennemies, à savoir LON Nol (លន់ នល់), Tioulong (ធ្លូឡុង) et leurs commandants en chef, se sont effectivement démenés pour nous combattre. Cependant, non seulement ils ont été incapables de nous contrer, mais nous ont permis de consolider et d'élargir au fur et à mesure nos régions libérées. Certes, nous avons beaucoup de difficultés, mais nous ne nous sommes jamais rendus à l'ennemi parce que nous avons fait un travail constant sur le plan politique et idéologique. Notre Parti a maîtrisé tant l'intérieur du parti que la population elle-même.

Il était nécessaire d'avoir alors une idéologie inébranlable de combat absolu et endurant. D'expérience, le Parti s'est forgé dans les mouvements, dans les feux de la guerre et s'est uni en un tout pour se battre et lancer l'offensive à l'unisson. Une autre expérience a montré que les habitants de la base ont été capables d'endurer des difficultés et des adversités à un point que les habitants de la couche moyenne et supérieure n'auraient pas pu supporter, ce qui a renforcé notre croyance en la ligne organisationnelle du Parti fondée sur la ligne des classes du parti et en le mouvement révolutionnaire.

## **3. Organisation du Parti**

Notre Parti a réussi à renforcer et à développer considérablement son personnel dans tous les secteurs en l'espace de deux ans seulement. La base politique chez les habitants à la campagne s'est développée et la base d'appui à la campagne a également été consolidée et élargie dans tout le pays. Dans le même temps, l'armée révolutionnaire s'est aussi enrichie en effectifs. Dans certaines régions, des compagnies ont été formées au début de 1970. Ces forces armées étaient capables de faire la guerre et de contrer les ennemis. Plusieurs

bataillons ennemis sont venus nous réprimer, mais notre armée révolutionnaire a réussi à les repousser et à les défaire constamment.

En fin de compte, de 1968 au début de 1970, le Parti s'est solidifié et développé, de même les habitants, l'armée et la base d'appui.

Notre révolution était en train de progresser ainsi quand un coup d'État a soudain éclaté le 18 mars 1970.

## **De 1970 à 1975**

### **1. Situation postérieure au coup d'État du 18 mars 1970**

En mars 1970, les impérialistes américains et les traîtres de LON Nol ont fait un coup d'État. Peu après, la situation politique a immédiatement évolué, tant dans le pays qu'à l'extérieur du pays. À l'intérieur, notre Parti a réussi à conquérir la sympathie de plus d'habitants et de gens de la classe détentrice de pouvoir, à savoir les féodaux, les capitalistes qui étaient autrefois nos adversaires. En effet, avant le coup d'État, notre parti avait déjà en tête l'idée de créer un Front.

Après cet événement, notre Parti a rapidement commencé à développer cette politique et finalement, la majorité des habitants et des personnalités qui se trouvaient dans le pays ont rejoint le Front. Dans ce contexte, les impérialistes américains et les gens de LON Nol se sont retrouvés isolés de la nation et de la population toute entière. Les masses ont constaté que la bande de LON Nol a fait coup d'État en connivence avec les impérialistes américains que le peuple a combattus depuis longtemps. Le Parti a soulevé une ligne du Front pour mobiliser massivement les forces nationales pour combattre les impérialistes américains et leurs valets. Ce Front a été dirigé par le Parti alors que les forces de base comme force d'appui étaient une alliance ouvrière et paysanne. Le monde nous a soutenus et a bien vu la force que nous avions.

Dans cette situation, le Parti est tout de suite passé à l'action et à l'offensive. Les habitants et l'armée révolutionnaire, qui se sont entraînés dans le mouvement révolutionnaire, dans la lutte politique et armée, se sont insurgés et se sont emparés du pouvoir dans les villages et les communes, dans tout le pays. La population et les masses se sont levées et ont fait de gigantesques manifestations et insurrections dans tout le pays. La révolution a alors lancé une offensive à la fois politique et militaire, acculant les impérialistes et la bande de LON Nol à l'impasse. Des millions d'habitants venus de tous les coins se sont rués vers Phnom Penh en tentant d'anéantir LON Nol. En un mois, nous avons libéré 70 à 75 % des villages et des communes du pays. Dans la tournure de ces événements, les impérialistes américains ont levé leurs forces armées pour nous assaillir en personne. Ils sont venus par dizaines de milliers par la frontière est du Sud Vietnam pour nous faire la guerre. L'armée des impérialistes américains était la mieux équipée du monde, avec des chars d'assaut et des avions de toute sorte. Les Thieu Ky, de leur côté, sont entrés par centaines de milliers sur le territoire cambodgien pour aggraver la révolution du Kampuchéa et sauver les traîtres de LON Nol qui étaient alors composés de la bande de LON Nol, des Américains et des Thieu Ky. Quand les Américains et les traîtres du Vietnam du Sud sont venus faire la guerre au Cambodge, nous avons alors dit qu'il y avait un phénomène d'«américanisation» et de «vietnamisation» de la guerre au Cambodge qui avait un caractère redoutable et d'extrême

violence. Les Américains ont pénétré au Cambodge avec les Thieu Ky pour nous combattre et pour reconstituer et réorganiser les hommes de la bande de LON Nol pour passer à une politique de « khmérisation de la guerre » au Cambodge comme l'a voulu la politique de Nixon, à savoir se servir des Khmers pour faire la guerre aux Khmers, avec un soutien américain en fonds et en armements.

À cette époque, les forces ennemies étaient vraiment gigantesques car elles comportaient des soldats américains et des soldats Thieu Ky. Cependant, notre Parti s'est dit que si nous nous acharnions à frapper les Américains sans arrêt, ils allaient mourir au Cambodge et que plus longtemps ils allaient y rester, plus nombreux ils allaient succomber. Dans ce cas, nous pouvions faire cette guerre car ils n'allaient pas supporter longtemps ces conditions. De même, nous pouvions combattre les Thieu Ky parce que nous en avons l'expérience et d'autre part, notre population leur vouait une haine terrible. Ne serait-ce que les soldats du traître LON Nol eux-mêmes, ils se sont disputés violemment avec ceux des traîtres de Thieu Ky. Notre Parti a promu l'esprit nationaliste afin de faire la guerre contre les impérialistes américains envahisseurs, les Thieu Ky envahisseurs et le traître à la nation LON Nol, et a appelé les peuples du monde à battre contre les impérialistes américains et leurs valets. Nous avons le soutien irréfutable du monde et même la sympathie des habitants américains, eux-mêmes. Dans ces conditions, la politique d'« américanisation et de vietnamisation de la guerre au Cambodge » a échoué dans la plus grande humiliation.

Parallèlement au mouvement d'offensive sur le front en 1970, le Parti a lancé un mouvement de masses dans les régions de production libérées pour subvenir à ses propres besoins et à ceux de la guerre révolutionnaire.

En 1971, le Parti a fait son troisième congrès général dont le sujet concernait la continuité de la guerre populaire à l'aide de la ligne du Parti pour contrer la guerre envahissante des impérialistes américains et de leurs valets et pour libérer le Cambodge et pour retrouver une indépendance, une paix et une neutralité. De surcroît, il fallait continuer à implanter la démocratie et à renverser les féodaux, les propriétaires terriens, les capitalistes réactionnaires, et ultimement à libérer la population, et en particulier les paysans, des tâches qui étaient toujours de l'ordre de la révolution nationale démocratique. L'important était de préparer du personnel dans tous les secteurs pour pouvoir opérer puissamment. Parallèlement, le congrès général du parti a reconnu à l'unanimité le succès éclatant des premier et deuxième congrès généraux du parti qui ont défini et appliqué parfaitement la ligne stratégique de la révolution nationale démocratique. L'éclairage du troisième congrès général du Parti a mis en échec la politique de khmérisation de la guerre des impérialistes américains qui a été mise en œuvre dans les opérations de Chenla II (ចេនឡាទី II).

En 1972, parallèlement aux combats sur le front comme à l'arrière, le parti a commencé à impulser le mouvement d'élimination des vieux rapports de production et à constituer de nouveaux rapports de production pour stimuler encore plus fortement le mouvement du travail de production pour ses propres besoins et pour ceux de la guerre populaire. En même temps, le Parti a incité la population à combattre la classe capitaliste pour prendre en main le commerce. En 1972, le mouvement de combat contre les ennemis sur le front était brûlant, tandis que le mouvement de lutte des classes dans les régions libérées du pays tout entier a atteint un degré au-dessus. Dans ces mouvements brûlants sur le front comme à l'arrière, les forces révolutionnaires du parti dans tous les secteurs se sont renforcés et développés, en particulier les forces de l'alliance ouvrière et paysanne.

En 1973, le Parti a bien vu que les ennemis étaient faibles et a décidé d'assaillir l'ennemi, même si notre armée était limitée à l'échelon du régiment, mais nous allions combattre sans relâche, en saison sèche comme en saison des pluies. L'objectif principal était de mettre en échec la « khmérisation » de la guerre. Si l'armée des traîtres était anéantie, les impérialistes américains n'auraient plus d'armée de base dans le pays. En effet, quand les Américains envahissaient un pays, ils comptaient toujours sur le personnel de trahison local. Dans ces conditions, nous avons combattu ces hommes jusqu'à l'extinction sur le plan militaire, politique et économique, pour l'épuiser véritablement. De ce fait, les traîtres ne pouvaient plus réquisitionner d'habitants, parce que ceux-ci étaient désormais de notre côté : les paysans et la majorité des habitants pauvres. Il en était de même des gens de la classe moyenne. Les ennemis n'avaient plus personne pour développer leur armée. Nous avons conquis des habitants au détriment de l'ennemi qui n'a fait que perdre du personnel, d'une année à l'autre. Plus d'habitants signifiait plus d'économie, plus de forces militaires et plus de forces politiques. De ce fait, les traîtres se sont retrouvés dans la plus grande isolation. Toujours en 1973, le développement des coopératives à la campagne s'est fortement accru et a permis à ceux qui étaient à l'arrière de se consolider et de se développer, pour devenir une base très solide pour le front. Le mouvement de creusement de canaux, de construction de barrages, du creusement des étangs, des travaux de riziculture en saison sèche et en saison des pluies et de la culture des plantes stratégiques, était de plus en plus bouillonnant, servait la guerre populaire et l'a promue dans le sens des victoires successives. Par ailleurs, l'année 1973 était une année de défaite cuisante de la guerre aérienne des impérialistes américains contre le Cambodge. Dans ces conditions, ils sont passés à une politique de khmérisation de la guerre en ravitaillant les traîtres de LON Nol à Phnom Penh en armement de guerre de toute sorte et en fonds. Cependant, ils n'ont pas réussi à reconstituer du personnel de trahison qui n'a cessé de dépérir.

Au milieu de 1974, le Parti a décidé de donner un assaut final pour libérer le pays tout entier. Voici le plan d'offensive du Parti :

- Assaillir le Bas-Mékong pour couper les vivres et les voies de communication de l'ennemi.
- Assaillir les alentours de Phnom Penh pour donner l'assaut final à la ville.
- Assaillir certains chefs-lieux de province qui étaient provisoirement sous le contrôle des ennemis.
- Lancer une attaque générale pour que les ennemis ne puissent pas retirer des soldats et les faire combattre ailleurs.

À la fin de 1974, le Parti a progressé dans l'idée d'une attaque stratégique au milieu de l'année 1974, en précisant qu'il fallait être déterminé à mettre fin à cette guerre d'invasion perpétrée par les impérialistes américains et à la vie des traîtres de Phnom Penh durant la saison sèche de 1975. Il fallait ouvrir le feu dans le pays tout entier puissamment et constamment et de viser juste à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1975.

À la fin de 1974, à minuit le 1<sup>er</sup> janvier 1975, le feu a été ouvert dans le pays tout entier en respectant le plan du Parti. Très brièvement en janvier, nous avons anéanti beaucoup de positions et de soldats ennemis tout autour de Phnom Penh, sur les voies stratégiques

importantes, terrestres et fluviales, ainsi que dans certaines provinces provisoirement occupées par l'ennemi.

En février 1975, les ennemis étaient de plus en plus épuisés et à l'article de la mort dans le pays tout entier. Ils sont devenus vraiment faibles. Sur le Mékong, ils étaient complètement anéantis, au niveau des hommes, des positions et du matériel. Enfin, ils étaient à l'agonie sur les champs de bataille autour de Phnom Penh, parce qu'ils ont perdu une grande partie de leurs effectifs de défense de Phnom Penh. Leur matériel de guerre a été démoli, tels que des avions, des chars d'assaut et des artilleries. Leurs soldats venus des provinces n'ont pas résisté longtemps et ont succombé, les uns après les autres.

Sur les champs de bataille des chefs-lieux de provinces, les ennemis sont tombés par pans entiers, dépourvus de renfort et de vivres.

Sur le plan politique, la bande des traîtres et leurs complices étaient obsédés par la mort et les impérialistes américains ont avoué qu'ils étaient complètement désespérés. Le mouvement de lutte populaire à Phnom Penh et à Battambang (បាត់ដំបង) était de plus en plus ardent. Les diplomates, le personnel des organisations étrangères et les ressortissants étrangers se sont enfuis de Phnom Penh et ont perdu espoir en la capacité des traîtres.

En février sur le plan économique, les ennemis n'avaient plus d'argent, parce que les subventions américaines supplémentaires étaient insuffisantes. Il n'y avait plus de fonds pour payer le salaire du personnel. Il n'y avait plus de riz décortiqué, plus d'importation de riz de l'étranger. En mars 1975, les ennemis ont perdu leur souveraineté sur le plan militaire, politique et économique.

Le 1<sup>er</sup> avril 1975, nous avons libéré Neak Loeung (អ្នកល្បឿង). Le traître de LON Nol a alors fui le pays. Par contre, les armées révolutionnaires étaient souveraines et ont continué à lancer une offensive de grande envergure pour libérer Phnom Penh.

Le 12 avril 1975, les diplomates américains et leur personnel se sont enfuis à toutes jambes et sont montés dans leurs hélicoptères dans la plus grande humiliation.

Le 17 avril 1975, nous avons réussi à libérer Phnom Penh et le pays tout entier. La révolution populaire et démocratique s'est achevée dans une victoire grandiose la plus extraordinaire qui soit, sous la lumière très brillante de sa ligne stratégique des premier, deuxième et troisième congrès généraux du Parti.

## Leçons importantes de la période allant de 1970 à 1975

### I. Recrutement du personnel dirigeant du Parti dans la guerre de libération nationale et populaire

Ceci était le problème le plus important. Si le Parti dirigeait parfaitement en suivant sa ligne, il allait forcément gagner. Autrement, il allait échouer.

#### 1. Organisation du personnel du Parti sur le plan politique :

D'expérience, le Parti a dirigé la guerre révolutionnaire de 1970 à 1975, mais une lutte a existé en termes de conception et de ligne politique entre notre parti et des puissances objectives du monde, avec des tensions très violentes, acharnées et profondes. Cela parce que la ligne politique de notre parti est fondée sur des expériences successives, sur une position d'indépendance et de souveraineté, et sur un principe de compter sur ses propres forces. En même temps, nous avons mobilisé nos sympathisants dans le monde pour nous soutenir. Mais, le facteur principal déterminant était celui de compter sur ses propres forces dans tous les domaines. En se fondant sur cette position, nous avons édifié le Parti, l'armée révolutionnaire, les organes du pouvoir, les habitants, l'économie, les bases d'appui, la culture, les affaires sociales, les affaires étrangères, etc. Cependant, cette position a été réprimée par une hostilité extérieure qui n'a pas bien compris ce qu'était que cette position que certains ont même combattue, parce qu'ils avaient une conception différente. Ils pensaient que notre pays était petit et qu'il ne pouvait pas être indépendant et souverain et qu'il ne pouvait pas compter sur ses propres forces et qu'il fallait donc dépendre de l'aide étrangère.



[Photo] : *Après la moisson, le battage et la récolte du riz, nos combattants et nos cadres révolutionnaires se sont impliqués avec les paysans de la coopérative dans le travail de creusement des canaux et de construction du nouveau système de diguettes de rizières afin de réunir les conditions favorables pour intensifier les travaux de riziculture durant la prochaine saison des pluies et pour pouvoir atteindre une production de trois tonnes de paddy par hectare.*

*Sur la photo, les membres de la coopérative du village d'Anlong Mien (អង្គរវ័ង្ស), district de Trâpeang Chornng (ត្រពាំងជ័ង), province de Pursat (ពោធិ៍សាត់), sont en train de creuser un grand canal pour irriguer les rizières.*



Il y a donc eu lutte au sujet de la conception, de la position, et de l'organisation.

Nous voulions être solidaires avec le monde. Mais, nous devons être absolument indépendants et souverains, nous devons subvenir à nos propres besoins et être maîtres du destin de notre pays pour pouvoir se solidariser parfaitement avec le monde extérieur. D'expérience, notre pays était petit et peu peuplé, mais si nous avions une ligne parfaite et si nous nous entendions bien dans le Parti, dans le rang de la population et dans l'armée, nous gagnerions à coup sûr. Dans le Parti, il y avait un petit nombre d'opposants influencés par les étrangers. Mais, le Comité central du Parti a découvert ce problème et l'a diffusé dans le pays tout entier, ce qui a fortement isolé ces opposants qui ont fini par se révéler au grand jour. Par ailleurs, quelques éléments infimes n'ont pas compris le mouvement et n'y ont pas adhéré, étant individualistes et égocentriques. Leur attitude ne correspondait pas à la ligne du Parti.

**Quelles étaient les expériences qui nous ont permis d'être indépendants et souverains et de pouvoir subvenir à nos propres besoins ?**

C'était les expériences concrètes de notre mouvement de masses, les expériences concrètes du monde, les expériences de la guerre contre les Français, les expériences des accords de Genève en 1954, les expériences des accords de Paris sur le problème du Vietnam de 1973, etc. Nous devons donc faire la révolution nous-mêmes, créer une ligne révolutionnaire nous-même et avoir un grand esprit de responsabilité pour pouvoir être indépendant et souverain et pour pouvoir subvenir réellement à nos propres besoins.

Nous devons tirer les leçons des expériences de ces mouvements, apprendre d'eux et nous devons être modestes devant ces mouvements. C'était le problème clé de la consolidation de la conception, de la position et de la ligne de notre Parti. De ce fait, nous devons être modestes et apprendre du mouvement des masses pour comprendre la ligne et l'orienter. Dans ces conditions, il ne fallait pas s'écarter de la base, du mouvement, de la population vivant dans les bases, les villages et les communes. Il ne fallait pas s'éloigner de la coopérative.

## **II. Organisation du personnel du Parti sur le plan idéologique**

En possession d'une ligne, nous devons avoir une idéologie combative absolue, assurée et inconciliable avec les idéologies aberrantes.

De 1970 à 1975, comment notre Parti s'est-il battu pour édifier son idéologie ? Les combats entre l'idéologie révolutionnaire et l'idéologie non révolutionnaire, entre l'idéologie de la lutte absolue et l'idéologie conciliante ont duré sans discontinuité. Ce n'était pas évident et c'était plus tendu, plus inextricable et plus difficile que la politique elle-même. Nous avons alors tiré les leçons des expériences de l'année 1970, à savoir la fusion entre l'idéologie de l'exaltation, de la propriété individuelle du matérialisme et du pouvoir et l'idéologie non prolétarienne. En même temps, la position de classe prolétarienne n'était pas encore consolidée ou développée et concernait le devoir de guerre de libération nationale et populaire. De ce fait, le Parti s'est battu pour éliminer l'idéologie aberrante et instituer constamment une idéologie de classe prolétarienne.

Lors d'un congrès du Comité central en mai 1972, le Parti a annoncé l'existence d'une position non prolétarienne dans le Parti. Le thème essentiel contenu dans un document éducatif concernait le problème des classes et la lutte des classes, le problème de la dictature

du prolétariat du Parti et du matérialisme dialectique et historique. Dans le même temps, le parti a commencé à mettre en place les coopératives de la première phase.

De ce fait, ce mouvement est devenu effervescent parmi les masses et dans le pays tout entier. Au milieu de 1973, le Comité central du Parti a fait un autre congrès pour examiner la lutte des classes dans le Parti et dans les masses. Ce fut un succès assez éclatant. Mais, a persisté néanmoins une idéologie petite bourgeoise, féodale et capitaliste, ainsi qu'une idéologie des autres classes non révolutionnaires qui se sont manifestées dans le Parti, dans les organes du pouvoir, dans l'armée, la milice, etc. Nous avons continué à nous battre et à tirer les leçons du mouvement. Cependant, nous manquions toujours un peu de tout, alors que l'édification de l'idéologie de classe prolétarienne n'était pas encore au point.

Grâce à une telle lutte, nous avons réussi à réaliser les tâches populaires et démocratiques de cette époque. Au début de 1974, beaucoup de problèmes sont apparus à cause d'un travail de pacification que l'ennemi a entrepris, ce qui a affecté dans une certaine mesure l'armée, les organes du pouvoir, les cadres, le mouvement et une partie du front. Cela venait du fait que la position prolétarienne était encore confuse et chancelante. Au milieu de 1974, le Parti a pris une mesure organisationnelle, celle de suspendre le développement du Parti et de l'*Angkar* clandestine. Dans ces circonstances, nous nous sommes efforcés de nous construire assez puissamment entre 1972 et 1973. Mais, les ennemis ont frappé notre position de morale révolutionnaire, ce qui a également causé quelques dégâts.

Nous avons adopté une idéologie pour assurer une bonne direction aussi bien sur le front qu'à l'arrière pour se préparer à donner l'assaut final durant la saison sèche de 1975.

Les expériences de tâches idéologiques ont montré que :

1. L'idéologie n'a pas cessé d'évoluer et nous devons donc effectuer régulièrement des tâches idéologiques. Dans le passé, nous avons fait une partie des choses, mais elles ont régressé. Dans ces conditions, nous devons agir en permanence, pour ne pas être subjectif.

2. Le Parti s'est acharné à travailler intensément sur le plan idéologique, surtout sur le plan de l'idéologie et de la position de la classe prolétarienne.

- Le prolétariat n'avait rien du tout, ni matériel, ni pouvoir, ni propriété individuelle et ni propriété de la conception.
- Le commandement le plus crucial était le respect absolu de la discipline de l'*Angkar*.
- Le travail de production est développé avec ingéniosité.

En même temps, les textes du matérialisme dialectique et historique ont joué un grand rôle dans la consolidation de la position de classe prolétarienne.

3. Nous devons apprendre du mouvement révolutionnaire des masses, dans le Parti, l'armée et le rang de la population qui ont fait le mouvement révolutionnaire partout, que l'idéologie soit aberrante ou juste, et inculquer ces faits au personnel du Parti tout entier.

### III. Recrutement du personnel du Parti sur le plan organisationnel

Nous avons en main une excellente ligne et une bonne idéologie de classe prolétarienne, mais nous devons les organiser parfaitement et harmonieusement aussi bien dans le Parti, l'armée, la population, les organes du pouvoir que dans les bureaux, etc.

Comment fallait-il les organiser ?

1. La ligne organisationnelle du Parti est basée fondamentalement sur une ligne de classe sur laquelle il fallait se reposer pour pouvoir appliquer la ligne politique du parti.

Il y avait deux points dans l'application :

D'une part, ceux qui sont déjà entrés dans nos rangs devaient assimiler une position de classe prolétarienne pour servir parfaitement le parti. D'autre part, le recrutement du nouveau personnel devait prendre en considération la classe de base.

Grâce à cette ligne organisationnelle du Parti, nous avons pu bloquer les éléments opportunistes et les opérations ennemies de rongement de l'intérieur du mieux que nous puissions.

2. La ligne organisationnelle basée sur les principes du Parti était la suivante :

- Nécessité de faire plusieurs essais dans le mouvement révolutionnaire.
- Des origines sociales excellentes.
- Une bonne morale révolutionnaire, dans la vie comme dans la politique.

Jusqu'ici, la situation de l'organisation de notre Parti avait deux aspects :

D'une part, elle s'est développée considérablement, mais elle n'était pas encore pure dans le Parti, dans l'armée, dans l'*Angkar* des masses, dans les ministères ou dans les bureaux, etc. C'était un inconvénient organisationnel dans notre défense contre les activités des ennemis impérialistes, vestiges de la classe féodale et des saboteurs de la révolution.

Certaines expériences nous ont montré les phénomènes suivants :

1. Pour renforcer et développer l'organisation correctement et parfaitement, il fallait se fonder sur le mouvement des masses populaires. Il fallait éviter de recruter, de sélectionner, de renforcer et de développer dans un cadre étroit ou à l'intérieur d'une classe quelconque. Il fallait évaluer le mouvement des masses populaires au fur et à mesure.

2. Le renforcement et le développement de l'*Angkar* organisationnelle du Parti ou dans tous les rangs de la révolution devait se faire en appliquant la ligne organisationnelle du parti constamment, en suivant la ligne et les principes organisationnels du Parti. Il ne fallait pas le faire de temps en temps, puis s'arrêter.

3. Les autres éléments étaient opportunistes, hasardeux, des gens éloignés du mouvement aux biographies confuses, des gens affiliés : une vigilance extrême était de mise. Ensuite, en étant sur ses gardes, nous avons fait des essais, au fur et à mesure. Il ne fallait pas leur confier du travail important il fallait examiner et suivre à la trace régulièrement, sur un long terme.

D'expérience, ces éléments ne pouvaient pas servir le mouvement et constituaient plutôt un danger pour lui.

4. Rehausser le plus possible l'esprit de vigilance révolutionnaire sur le plan organisationnel en raison des ennemis de tout genre qui existaient tant à l'intérieur comme à l'extérieur et qui avaient une stratégie de sabotage depuis plusieurs générations.

Le devoir de défense et de construction du pays était une question extrêmement sérieuse. Il fallait continuer à construire puissamment la position politique et idéologique du Parti en permanence tout récemment.

#### **V. Le recrutement des effectifs populaires et du personnel du Front national démocratique pour qu'ils deviennent un personnel concret de la révolution nationale démocratique dans la guerre de libération nationale et populaire.**

La population s'est impliquée dans la guerre de libération nationale, mais elle n'était pas très puissante au début.

- Sur le plan politique, la population était consciente de devoir faire la guerre contre les impérialistes américains et les traîtres de LON Nol. Leur conception et leur position n'étaient pas encore vraiment révolutionnaires.

- La production était encore privée.

- En cas de pénurie de moyens, la population dépendait des propriétaires terriens, des agriculteurs riches, des capitalistes et des commerçants.

- En conclusion, le parti devait prendre des mesures et planifier. Dans ces conditions, le parti s'est dit que le commandement était le point clé, à savoir prendre en main le commerce et maîtriser avant tout les problèmes importants, avant de passer aux autres problèmes.

- Dissoudre les marchés pour empêcher les capitalistes de maîtriser les marchés.

- Organiser de nouveaux rapports de production pour anéantir les anciens. La construction des nouveaux rapports de production dans la zone libérée : catégorie 1 et catégorie 2 de niveau élevé et bas devait s'adapter à la situation concrète.

- Confisquer la terre aux traîtres et distribuer les terrains restants aux agriculteurs pauvres et aux agriculteurs de classe moyenne inférieure pour qu'ils puissent faire du travail de production.

- L'organisation des coopératives.

- Impulser le mouvement du travail de production, surtout celui du paddy et des denrées alimentaires.

- En raison de ces mesures organisationnelles, la population devait dépendre de la révolution qui a ainsi pu la contrôler.

En fin de compte, 1972 était un tournant dans l'organisation de la population dans notre base. En procédant de cette façon, nous pouvions rassembler la population. Cependant, si nous faisons seulement campagne de propagande sans nous emparer de l'économie féodale et capitaliste, nous n'aurions pas de personnel. Une fois que nous avons conquis un personnel de base, nous pouvions ensuite rassembler les autres couches sociales. La conquête de ce personnel populaire a stimulé la guerre contre les féodaux, les propriétaires fonciers et les capitalistes pour qu'ils perdent leur souveraineté. Le mouvement de la révolution a progressé en même temps que celui de la population et des compétences individuelles. L'alliance ouvrière et paysanne est devenue inébranlable et immense sous la direction du Parti.

Les expériences ont montré que :

### **1. Il fallait se fonder sur le mouvement concret pour examiner la main-d'œuvre**

Examiner le mouvement concret des masses populaires : quel était le nombre de nos effectifs ? Comment était ce personnel ? Et comment fallait-il multiplier ce personnel ? Et comment fallait-il l'organiser ? Il fallait prendre des mesures à l'égard de la classe féodale et capitaliste, mais il était absolument interdit d'entreprendre une compétition paisible avec eux.

2. Pour pouvoir mobiliser puissamment et constamment la population, il fallait avoir un mouvement et l'impulser en permanence, y compris le mouvement de construction des diguettes de rizière, des barrages, du travail de production et du tissage etc... Selon notre mot d'ordre : « Impulser, chauffer et brûler constamment ». Après la libération complète du pays, nous avons promu le mouvement du travail de production dans tout le pays. Dans ce mouvement, nous avons défini une conception, une position et une technique nouvelles pour notre population.

3. Construction, renforcement et développement des organes du pouvoir révolutionnaire du Parti et dictature révolutionnaire du Parti.

- À ce sujet, il y a également eu lutte entre la ligne d'indépendance et de souveraineté, le principe de compter sur ses propres forces et la ligne d'invasion du Cambodge.



*Photo : Après avoir élevé des diguettes de rizière, excavé des nouveaux canaux en un maillage parfait dans les rizières, les membres de nos coopératives ont lancé une offensive pour démolir des termitières et déraciner des souches d'arbres dans les rizières, pour pouvoir ultimement nettoyer et niveler la surface cultivable et faciliter l'irrigation de la rizière.*

- La nécessité de lutter contre les féodaux, les propriétaires fonciers, les agriculteurs riches et les capitalistes pour les empêcher de conquérir les organes du pouvoir.
- La lutte contre la ligne organisationnelle du pouvoir révolutionnaire du Parti et les opportunistes divers qui ont pris le pouvoir dans les circonstances de l'époque.
- La lutte entre le Parti révolutionnaire et la volonté des mauvais éléments de la classe supérieure du Front de reconquérir le pouvoir.

L'objectif de notre révolution consistait à anéantir les anciens organes du pouvoir et à mettre en place un nouveau personnel que nous avons conquis successivement. Nous nous sommes efforcés de renforcer et de développer ce pouvoir, mais dans le même temps, les ennemis ont tenté de s'en emparer en recrutant directement du personnel. Ils avaient une technique indirecte qui consistait à intégrer leur personnel dans les organes du pouvoir villageois et communaux. Une autre méthode indirecte devait passer par nos cadres de base, nos militaires et nos économistes qu'ils ont recrutés pour ultimement saisir les organes du pouvoir dans le Parti. Ils ont préparé un personnel dirigeant par le biais de leurs sbires et des opportunistes.

Une telle lutte était constante avec des effusions de sang. Cependant, nous avons battu à plate couture ce plan parce que nous avons une conception parfaite face à la vraie nature de l'agression expansionniste des ennemis. Ainsi, nous avons inculqué cette position au Parti, à la population et à l'armée de façon souveraine.

La rivalité entre nous et la classe opprimante dans la conquête des organes du pouvoir dans notre zone libérée a existé dans chaque base où ils ont mis en place leurs hommes qui devaient s'intégrer dans notre *Angkar*, en 1972 et 1973. Cette classe avait envie d'avoir des droits et du pouvoir dans le nouveau régime. Cependant, ils ont échoué parce que le parti a assimilé et renforcé sa position de classe prolétarienne en permanence.

À partir de 1970, les opportunistes sont entrés en grand nombre pour constituer une pépinière pour les ennemis et ont réussi à s'ingérer et à combattre la révolution. Nous avons effectué des purges sur la personne de ces gens, au fur et à mesure. À l'intérieur du Front, les mauvais éléments avaient l'intention de préserver leurs anciens droits et leur pouvoir. Enfin par ce moyen, ils ont espéré renforcer et élargir dans une certaine mesure leur pouvoir par le truchement du nouveau régime. Les impérialistes américains et français ont eux aussi espéré pouvoir renouer avec ceux-là.

Nous avons gagné parce que nous avons su déterminer la vraie nature des organes du pouvoir révolutionnaire et nous sommes allés jusqu'à proclamer l'utilisation de la nouvelle constitution révolutionnaire. Nous avons fait la dictature révolutionnaire au fur et à mesure dans les organes du pouvoir politique, militaire et économique etc. Notre Parti détenait tout dans ses mains. Désormais, nous devons prendre soin de maîtriser, renforcer et développer les organes du pouvoir révolutionnaire du Parti dans le futur pour qu'il continue à être parfait. Certes, les féodaux et les capitalistes se sont effondrés, les impérialistes américains et leurs valets ont perdu et enfin les autres ennemis se sont dispersés aux quatre vents. Cependant, ils ont continué à opérer et à chercher un moyen pour nous arracher le pouvoir. Leurs méthodes ont consisté à diviser, à mettre en place du personnel, à altérer la ligne et à patienter sur un long terme et surtout sur le plan de la morale.

Notre plus grande résistance tendait à réunir un consensus interne dans le Parti, dans la population et dans l'armée révolutionnaire sur le plan politique, idéologique et organisationnel.

4. Édification, renforcement et développement de l'armée révolutionnaire du parti et pratique de la ligne militaire de guerre du parti.

La construction des forces de l'armée révolutionnaire de notre parti était essentiellement fondée sur une position d'indépendance et de souveraineté et un principe de compter sur ses propres forces, aussi bien au niveau de l'organisation des forces armées, du recrutement des cadres, que celui de la ligne pratique et militaire, etc. Cependant, la position contraire à cette ligne était également issue des ennemis. Il y avait une lutte intense et mortelle entre la victoire et la défaite de la guerre.

### **1. Ligne de la guerre populaire du Parti**

Au début, les ennemis étaient plus puissants que nous sur le plan militaire. De notre côté, nous étions plus puissants sur le plan politique, mais nous étions provisoirement plus faibles sur le plan militaire. Nous avons défini une ligne, à savoir que le peuple tout entier devait s'impliquer dans la guerre populaire sur le front comme à l'arrière pour combattre les ennemis militairement, politiquement et économiquement, dans tous les secteurs.

Nous avons réussi à impulser la population qui s'est occupée de tout : le transport, le travail de production et l'enrôlement dans l'armée, etc.

Le combat politique avait plusieurs formes. Nous avons combattu les ennemis sans relâche parce qu'ils ont trahi la nation et qu'ils sont corrompus et fascistes. Nous avons fait pression sur l'ennemi en permanence.

Un autre point politique dans la guerre populaire consistait à augmenter nos effectifs au détriment des ennemis pour qu'ils ne puissent pas conquérir la population. Nous avons déporté intégralement la population à chaque combat sur le champ de bataille. Ce problème était en fait d'une grande puissance, car nous avons frappé en plein dans la théorie de Nixon qui a voulu utiliser des Khmers pour tuer des Khmers. Nous avons frappé sur le plan économique en coupant la communication des ennemis, parce qu'ils devaient se ravitailler dans notre zone libérée.

Nous avons encouragé la population qui habitait les villes à lutter sous toutes les formes, en prenant les leaders essentiels des ennemis pour cible.

### **2. Problème du recrutement des soldats, de leur armement et de la ligne de guerre.**

La nature de classe du soldat était la classe prolétarienne, placée sous la direction du Parti à tout prix. En général, la plupart des éléments étaient déterminés, à savoir les agriculteurs pauvres et les agriculteurs de classe moyenne inférieure qui se sont forgés dans le mouvement de la guerre, sur le plan politique, idéologique, organisationnel et technique.

Nous avons armé les hommes dans une position d'indépendance et de souveraineté selon la quantité d'armes que nous avons confisquée aux ennemis.

Notre ligne de guerre était celle d'une guérilla et d'une guerre d'envergure. Tantôt, nous avons opté pour la guérilla comme base fondamentale, tantôt nous avons préféré plutôt la guerre d'envergure pour l'essentiel. Nous avons frappé les voies de communication, soit à l'intérieur du périmètre des ennemis, soit à l'extérieur, au milieu, ou en biais, etc. Pour l'assaut final, nous nous sommes attaqués à la ceinture de Phnom Penh, dans les provinces, dans le Mékong en prenant ce fleuve comme point clé.

## **VI. Édification économique et financière du Parti**

Durant la période de la guerre populaire, nous nous sommes organisés pour édifier, renforcer et développer l'économie et les finances parce qu'ils ont joué un rôle très important dans la guerre de libération nationale et populaire. Si l'économie et les finances ne fonctionnaient pas bien, nous allions à la défaite.

Notre ligne économique financière était la suivante :

Le premier point spécifique était la ligne du travail de production, la production du paddy et des denrées alimentaires diverses. Cette production représentait le noyau dur de l'arrière et tous les habitants de l'arrière devaient se consacrer à cette activité. Cette ligne a promu parfaitement le mouvement, surtout à partir de 1972 et a servi au maximum la position d'indépendance et de souveraineté et le principe de compter sur ses propres forces.

Le deuxième point spécifique était le fait que l'État ait eu entre ses mains tout le secteur commercial important, ce qui a fait que les bouleversements ont été favorables à la guerre révolutionnaire, paralysant les commerçants à l'intérieur du pays qui servaient les étrangers et les impérialistes qui ont fini par être sous notre dépendance. Ces mesures puissantes ont servi les objectifs de la guerre révolutionnaire et les conditions de vie quotidiennes de la population.

Le troisième point spécifique concernait l'organisation des coopératives dans les première et deuxième zones libérées de niveau bas et élevé, qui était une mesure contre les anciens rapports de production et pour la constitution de nouveaux rapports de production. La coopérative était un soutien pour les agriculteurs pauvres et les agriculteurs de classe moyenne inférieure et attaquait à la fois les impérialistes, les féodaux, les propriétaires fonciers et les capitalistes.

Le cinquième point spécifique était la non-utilisation de l'argent, une mesure qui a débuté en 1973. La non-utilisation de l'argent relevait de la révolution nationale démocratique et contrait les ennemis en réduisant leur personnel sur le plan financier.

La démocratie était un moyen d'anéantissement de la propriété privée d'ordre matériel, positionnel et idéologique. C'était une force vraiment gigantesque dans le processus de la révolution nationale démocratique. S'il n'y avait pas eu toutes ces mesures, nous n'aurions pas eu de forces économiques et financières.

Nous avons pu le faire parce que nous avons suffisamment d'effectifs, à savoir une armée puissante, des organes du pouvoir dans presque tout le pays et nous pouvions rassembler de plus en plus de population sous la direction dictatoriale du Parti.



Nous avons pu fonctionner ainsi grâce au Parti qui a surveillé ce mouvement qui nous a montré ce que nous devons faire et ce que nous ne devons pas faire.

## **VII. Édifier la culture, les affaires sociales du Parti au service de la guerre populaire**

La culture et les affaires sociales étaient une force des anciens organes du pouvoir Cette force s'est consolidée et développée depuis plusieurs milliers d'années et avait un caractère féodal, capitaliste, réactionnaire et impérialiste. Donc, les tâches de la révolution nationale démocratique ont renversé ces ancienne culture et affaires sociales. Après le 3<sup>ème</sup> congrès général du Parti en 1971, nous avons continué à combattre et à balayer sans tarder, intégralement et fondamentalement cette ancienne force.

Cette lutte était vraiment profonde.

La culture et les affaires sociales se sont effondrées en raison de deux facteurs :

1. Le facteur du parti dirigeant. Le Parti a distingué entre la culture révolutionnaire et la culture non révolutionnaire de façon claire et absolue.

2. Le deuxième facteur concernait la disponibilité d'une telle force, ce qui a permis d'être opérationnel rapidement. Si nous avions uniquement du matériel, mais pas de position, nous n'aurions pas été opérationnels.

En conclusion, nous avons renversé le régime militaire, politique, culturel et les affaires sociales des féodaux et des capitalistes. Par contre, les anciennes compétences de la culture et des affaires sociales ont perduré et nous avons continué à les anéantir.

L'édification de la culture et des affaires sociales nouvelles n'était pas fondée sur la technique, mais sur une position révolutionnaire et c'était pour construire des techniques. Nous ne faisons pas tout ce qui n'était pas révolutionnaire.

Si nous ne nous éloignons pas de la position révolutionnaire et de la classe prolétarienne, nous pouvions alors avancer à grande vitesse, parce que nous avons pris un raccourci direct, sans zigzag.

1. Édification, renforcement et développement des bases d'appuis au service de la guerre de libération nationale et populaire.

Après le coup d'État, nous avons libéré 70 à 75 pour cent des terres, tout de suite. La base libérée était très vaste et s'est divisée en base d'appui ancienne et récente.

Elle a été appelée base d'appui parce que la population était puissante, l'armée puissante, l'économie puissante. Enfin, il y avait le facteur géographique. Quand la libération a été gigantesque, il n'était pas possible de conserver l'ancienne base d'appui car nous n'aurions pas pu faire la révolution. Ainsi, le Parti a décidé de prendre les zones libérées dans le pays pour les transformer en base d'appui, avec une différence de niveau, certains niveaux étant plus élevés, ou plus bas, plus solides ou plus faibles, cela dépendait de leur qualité. En se basant sur cette position à tous les endroits, il fallait avoir trois sortes d'armées, des organes du pouvoir inébranlables, une maîtrise ferme de la population. Dans le même temps, il fallait construire une économie puissante et un parti dirigeant puissant. Les régions pourvues de ces

qualités devenaient alors des bases d'appui. Une telle politique faisait de la périphérie de Phnom Penh une base d'appui, elle aussi. Nous devons construire des bases d'appui dans tout le pays, qui devaient exister partout.

### **VIII. Affaires étrangères du Parti**

Les affaires étrangères représentaient une partie de notre travail révolutionnaire de libération nationale et populaire, mais elles n'avaient pas de rôle déterminant. Elles étaient néanmoins liées à la stratégie et la tactique de notre guerre populaire.

Quel a été notre fonctionnement ?

Le travail des affaires étrangères du Parti est basé pour l'essentiel sur des facteurs subjectifs, sur le mouvement, sur sa propre force révolutionnaire et sur la victoire dans le pays. Dans le futur, nous devons toujours nous fonder sur des facteurs subjectifs, sur une position d'indépendance et de souveraineté et sur un principe de compter sur ses propres forces et d'être maître du destin.

Rehausser l'esprit de vigilance révolutionnaire dans tous les secteurs, sur le plan politique idéologique et organisationnel.

Ce problème avait un rôle stratégique assez important.

### **IX. Répression et anéantissement des activités d'espionnage et de sabotage de notre révolution.**

La guerre d'espionnage instituée par les impérialistes américains et leurs valets de différentes origines tendait à ronger profondément de l'intérieur, à anéantir l'armée et notre révolution et ultimement à nous contrôler. Ces activités ont consisté à nous frapper à la fois tactiquement et stratégiquement, et à court terme, à nous empêcher de gagner. Quand la révolution a gagné, ils ont continué leurs activités pour faire changer de couleur la révolution. Cependant, nous les avons anéantis.

L'expérience nous a montré :

1. Il fallait avoir l'esprit d'analyse des ennemis, de la stratégie, de la tactique de façon claire et avoir des mesures précises et un grand esprit de vigilance révolutionnaire.

2. Il fallait avoir une population et des masses populaires pourvues d'une grande position de vigilance révolutionnaire. Anéantir [...]